

## XXIV DIMANCHE

« Réjouissez-vous avec moi... »



Jésus, pour faire passer un message à ses disciples utilisait les Parables. Il importe grandement de mesurer dans quelles circonstances, dans quelle atmosphère Jésus les a racontées.

Les trois paraboles de ce dimanche sont la réponse que Jésus apporte à ceux qui lui reprochent la manière qu'il a d'accueillir les pécheurs. Jésus cherche donc là encore à les rejoindre, à les déplacer, à leur donner de considérer autrement les autres, la situation, eux-mêmes... Nous pouvons les entendre dans cette atmosphère de suspicion, percevoir comment le Seigneur relance la relation avec ceux qui se défient de lui, mesurer qu'il fait, ce que raconte la parabole...

Que retenir des trois paraboles dans leur ensemble ? Considérons ce qu'elles visent à établir dans le cœur de l'auditeur. Quelle atmosphère dégagent-elles chacune à leur manière : celle de la joie lors de la découverte de ce qui était perdu... cette joie qui m'irrigue moi aussi lorsque je trouve, ce qui avait été perdu ou égaré, et que j'ai pris le temps de chercher avec soin et aussi confiance, cette joie lorsque j'obtiens ce qui n'était pas gagné d'avance. Cette joie, c'est celle du cœur de Dieu, celle qui se diffuse vers les amis de Dieu qui entrent en célébration, la joie qui vient de la générosité de la vie qui se donne et se redonne, qui se manifeste pour ce qu'elle est dans ce rebondissement, gratuité à la fois fragile et inaltérable, sans cesse renaissante. Elle nous entraîne nous-mêmes toujours vers plus de dynamisme, de bonheur, d'ouverture, de confiance, source de paix... cette joie qui ne cesse de se révéler en chacun de nos jours et ne cesse de nous unir à nos frères.

L'Eglise rassure le Père Palau en ces termes : « *je vais fonder solidement (dit l'Eglise), la paix avec toi en ton cœur, et y déverser cette joie et ce plaisir qu'un événement humain ne peut troubler (MR 10.12)* ».

Cette joie nous dit alors que, là où nous sommes, que nous soyons, un chemin nous est ouvert. A ceux qui, joyeusement, se confient en Dieu, le Père Palau, leur dit : « *Dieu seul connaît les destinées de l'homme et les chemins par où il peut marcher (Lettre 46, 3)* ». Ainsi, nous ne sommes pas définitivement perdus, cette joie peut nous rejoindre, nous ravir, nous donner d'entrer avec tous les autres dans la danse,... comme David jadis devant l'arche de l'Alliance... unifier notre être, le réconcilier, lui donner de danser avec toutes ses dimensions... nous ouvrir aux autres, à tous les autres...

Cette source de générosité qui ne cesse de se tendre vers le Dieu d'amour. Elle est mon germe le plus véritable.

Quelle serait notre réponse ? Le Père Palau, lui, avait compris et était déterminé : « *... Puisque j'ai trouvé la chose aimée (l'Eglise) et que les forces de l'esprit ne sont plus occupées à la chercher, ces forces doivent viser à la servir et à accomplir la mission que le Père céleste voudra bien me donner par rapport à elle...* ». (MR 8,24)